

été dépassé par le cardinal Merry del Val, cardinal à 38 ans, et l'archevêque de Prague, cardinal à 37 ans. Le Père Calasanz appartenait à la province espagnole de l'ordre des Capucins; il vint en France où il fut gardien d'un couvent, ce qui lui permit d'apprendre le français et de se familiariser avec ce pays; puis il fut envoyé à Rome pour traiter les questions relatives à son ordre. On s'aperçut bien vite du trésor que venait d'acquérir le Saint-Siège, et on le nomma consultant, d'abord du Saint-Office, ensuite d'autres congrégations. Il avait toute la confiance de Léon XIII, et pour rappeler un seul souvenir, il fut chargé par le Souverain-Pontife de traiter avec M. Loyson, l'ex-père Hyacinthe, carme, le retour de celui-ci à l'Eglise. Cet ex-religieux avait parfois des crises de remords, preuve que Dieu ne l'avait pas complètement abandonné. C'est dans une de ces crises qu'il vint à Rome traiter, mais presque comme de puissance à puissance, son retour à l'Eglise romaine. Le Père Calasanz fut chargé de causer de cette question avec l'ex-carme, mais l'orgueil de celui-ci était plus fort que ses remords, et au bout de quelques conférences, M. Loyson repartit pour la France. Toutefois, il avait emporté de ces entretiens avec l'humble religieux un souvenir qui ne s'effacera point, et plusieurs fois il a parlé avec enthousiasme de la doctrine, de la sainteté, de la piété du docte religieux.

— Le Père Calasanz avait une qualité bien précieuse: une mémoire d'une fraîcheur et d'une localisation admirable. Souvent, quand on venait lui demander un renseignement, il citait de mémoire, non pas seulement le ou les volumes à consulter, mais la page, et souvent la note importante qu'il ne fallait pas manquer de lire.

— Quand en 1899 il fut créé cardinal-diacre, il dut quitter le Saint-Office; mais il s'y était rendu tellement nécessaire,